

2^{ème} année de Licence d'Anglais	
UE L4IAU2	Corrigé du devoir N°1
Nom du correcteur :	Hélène Margerie
Nature du devoir :	Commentaire de textes
Nombre de devoirs corrigés :	11

Répartition des notes pour ce devoir

Notes	Nombre de copies
14,5 et plus	3
De 12 à 14	2
De 10 à 12	1
De 7 à 9	2
6 et moins	3

Observations et remarques générales sur les copies :

Les notes vont de 1.5 à 17.5/20. Les très mauvaises notes concernent en général des devoirs qui ne sont pas rédigés ou dont les analyses sont beaucoup trop courtes.

Les autres devoirs ne présentent pas, dans l'ensemble, de problème majeur de méthodologie (même si l'organisation de la réponse est parfois à revoir). L'ensemble est donc encourageant. Même les notes inférieures à, mais proches de, la moyenne devraient être bien meilleures par la suite si vous lisez bien les commentaires sur votre copie et le corrigé qui suit afin de repérer les éléments manquants dans vos analyses. Parfois il s'agit des RP que vous n'avez pas retrouvé ou de l'enchâssement des propositions contenant ces RP que vous n'avez pas montré.

Conseils et recommandations :

Le conseil le plus important, à la lecture de vos copies, est de penser à **justifier** vos réponses. Si, par exemple, vous identifiez tel connecteur comme proforme relative, expliquez pourquoi. Ainsi on pourra dire : (a) une proforme relative participe à la construction de la subordonnée qu'elle introduit (donner alors sa fonction) ; (b) elle a un antécédent qu'il faut identifier (c) elle introduit une subordonnée relative qui modifie cet antécédent (avec lequel elle constitue un GN complexe)

Si l'on vous demande de faire une analyse semblable le jour de l'examen terminal, **voici ce qu'il faut retenir :**

UFR Langues et Civilisations Pays anglophones Année Universitaire 2011 - 2012

- si la consigne dit « décrivez le segment puis faites-en une analyse syntaxique », n'oubliez pas l'étape de la description (cf. le corrigé ci-dessous). En revanche, si on vous demande « donnez la nature et la fonction du segment suivant », pas besoin de le décrire (si vous voulez gagner du temps).
 - Pour l'analyse, notamment pour retrouver la nature du segment en question s'il s'agit d'une proposition subordonnée, il vous faut :
 - o Retrouver les RP
 - o Montrer leur enchâssement
 - o Retrouver les propositions contenant ces RP et montrer leur enchâssement (les identifier en les mettant clairement entre crochets, par exemple).
 - o Se demander si la proposition est introduite par un connecteur. Si oui :
 - quel est-il ?
 - A-t-il une fonction dans la subordonnée (appelons-la P2) qu'il relie à sa matrice (P1) ? S'il n'en a pas, c'est une conjonction de subordination qui ne participe pas à la construction de P2. On peut alors supprimer la conjonction de subordination et isoler le segment. Aucun élément ne manque pour faire sens. Si le connecteur a une fonction, quelle est-elle ?
 - o S'il n'y a pas de connecteur, se demander ce qui marque la relation de subordination.
 - o Ensuite, identifier la nature de P2. La nature du connecteur peut vous mettre sur la voie. Si le connecteur est une proforme relative, alors la subordonnée est une relative. Ajouter tout de même qu'elle est relative parce que, par exemple, elle allonge le GN antécédent X ou Y.
 - o La réponse à la question de la nature de la subordonnée peut être plus ou moins longue. Si la subordonnée est une relative, il faut vous demander si celle-ci est :
 - Restrictive
 - Non-restrictive
 - Si elle est restrictive, la restriction est-elle forte ou faible.La réponse est alors assez développée.
- En revanche, si vous avez affaire à une subordonnée nominale infinitive en TO, l'explication sera plus rapide car vous devrez seulement justifier son caractère nominal par une manipulation rapide (si la nominale n'est pas extraposée).
- o Enfin, n'oubliez pas de donner la fonction de la proposition subordonnée.

Le sujet ne prendra pas nécessairement cette forme-là. Il est possible que l'on vous pose des questions plus ou moins ciblées. Ex : « retrouvez les RP », « quelle est la fonction de tel connecteur ? » ou « quelle est la nature de la proposition X. Justifiez. » Lisez donc bien la consigne pour n'oublier aucun élément de réponse mais aussi pour ne pas perdre du temps à donner des explications non requises.

Bon courage pour le second devoir (à faire, je le répète, sans regarder le cours pour que ce soit un véritable entraînement pour vous, pour que vous sachiez, par la suite, ce qu'il faut réviser, ce à quoi vous devez être plus attentifs, etc.).

Le corrigé du devoir :

Décrivez et identifiez les segments suivants du texte 1:

- *that left her shimmering*

Description :

Le segment est une proposition composée de THAT suivi du GV *left her shimmering* qui se compose lui-même du GN *her* et du verbe lexical *shimmer* + -ING [NB : vous remarquez que je n'ai pas donné la nature de THAT à ce stade-là. C'est normal dans la mesure où une partie de la problématique consiste à identifier la nature de THAT, ce qui nous indiquera, en partie, la nature de la proposition]

Analyse :

THAT est un **connecteur** qui **relie** la proposition *that left her shimmering* au GN *a series of compliments*, plus précisément à la proposition matrice *he deposited her at the Excelsior with a series of compliments that left her shimmering*.¹ On note ainsi un phénomène **d'enchâssement**, que l'on mettra en évidence après avoir retrouvé les RP et montré leur enchâssement :

La proposition *he deposited her at the Excelsior with a series of compliments that left her shimmering* contient deux RP:

RP1: *he / deposit her at the Excelsior with a series of compliments*

RP2: *a series of compliments / leave her shimmering*

L'enchâssement de ces RP dans le segment est le suivant :

<he/deposit her at the Excelsior with a series of compliments < a series of compliments /leave her shimmering>RP₂>RP₁

Deux propositions sont reliées entre elles, l'une (P2, *that left her shimmering*) venant s'enchâsser/s'imbriquer dans P1 :

[he deposited her at the Excelsior with a series of compliments [that left her shimmering that left her shimmering]_{P2}]_{P1}

Remarque:

¹ C'est bien toute cette proposition la matrice et pas seulement *he deposited her at the Excelsior with a series of compliments*. Il faut bien que la matrice englobe la subordonnée.

UFR Langues et Civilisations Pays anglophones Année Universitaire 2011 - 2012

Un autre moyen de montrer l'enchâssement serait de reconstruire les deux propositions indépendantes qui, une fois reliées, donnent la phrase *he deposited her... shimmering* avec enchâssement :

P1 : He deposited her at the Excelsior with a series of compliments

P2: A series of compliments left her shimmering.

[NB: ici, P1 et P2 sont deux propositions indépendantes; elles sont distinctes de P1 et P2 que l'on peut distinguer dans la phrase à étudier. Je vous propose ces deux propositions indépendantes pour vous montrer le phénomène d'enchâssement de P2 dans P1 lorsque l'on veut réunir ces deux propositions au sein d'une même phrase.]

Après avoir montré l'enchâssement des propositions, intéressez-vous au connecteur s'il y en a un (ce qui n'est pas toujours le cas).

Ici, THAT est bien un **connecteur de phrase** reliant P2 à P1. **THAT participe à la construction de P2**. Ainsi, si on supprime le connecteur et que l'on tente d'isoler le segment obtenu, soit **left her shimmering*, on voit que ce segment est agrammatical. THAT occupe donc bien une **fonction** dans P2, celle de sujet du verbe *left*.

THAT est plus particulièrement une **proforme relative** qui **représente le GN antécédent** *a series of compliments*. THAT est donc un **pronom relatif**. La proposition *that left her shimmering* est donc une **subordonnée relative qui allonge le GN a series of compliments**. Elle a pour **fonction** complément du nom *compliments*.

[NB : vous devez donner la fonction de la subordonnée relative ET de la proforme relative]

Il s'agit ici d'une **relative restrictive faible**. Elle est restrictive/déterminative car elle **participe à la détermination de son GN antécédent**. Sans elle, la détermination du GN serait insuffisante.²

D'autre part, la restriction est faible : il n'y **pas création d'une sous-classe** COMPLIMENT LEAVING HER SHIMMERING qui s'opposerait au reste de la classe COMPLIMENT. La relative ne représente pas la propriété différentielle du terme *compliment* qui permet de le définir strictement, fortement, par rapport aux autres éléments de la classe. Elle n'a **pas de valeur contrastive**.³

² Il est vrai qu'il n'est pas toujours facile de distinguer une relative non restrictive d'une relative restrictive faible. Ici, toutefois, le relatif THAT signale une relation étroite entre la relative et son antécédent, ce qui indique bien que la relative est difficilement supprimable.

³ Il ne s'agit pas d'opposer ces compliments qui ont eu tel effet sur le personnage à d'autres compliments qui auraient produit tel autre effet.

- treating Dick out to lunch next day I.4

Le segment est une proposition composée du verbe lexical *treat* à la forme en –ING suivi du GN *Dick*, de la particule adverbiale *out* (qui forme un *phrasal verb* avec *treat*), du GP *to lunch* et du GN *next day*.

Nous retrouvons deux relations prédicatives :

RP1 : *Rosemary/insist on something*

RP2 : *Rosemary/treat Dick out to lunch next day*

Soit, après enchâssement: < *Rosemary/insist on* <*Rosemary/treat Dick out to lunch next day*>RP2>RP1

On remarque un phénomène d'enchâssement de la proposition contenant la RP2, soit P2, dans une autre proposition, la matrice P1 :

[*Rosemary insisted on [treating Dick out to lunch]_{P2}*]_{P1}

La proposition P2 n'est introduite par **aucun connecteur**. C'est la **forme non finie du verbe** (en –ING) qui **marque la subordination** de la proposition à la matrice.

P2 entre dans le **paradigme du GN** et est donc commutable avec un GN : *Rosemary insisted on something*. Elle est subordonnée à la matrice *Rosemary insisted on something*, en venant occuper la place instanciée par le GN *something*, ce qui lui confère un caractère nominal. Il s'agit donc d'une **subordonnée nominale, gérondive** (le verbe est à la forme non finie en –ING) qui a pour **fonction** complément de la préposition *on* (ou complément d'objet indirect du verbe *insist* introduit par la préposition *on*)

La forme –ING du verbe *treating* ne résulte pas ici d'un choix de l'énonciateur. Elle est **contrainte** par la fonction de la subordonnée. La préposition *on* requiert un élément nominal à sa suite. –ING permet justement de nominaliser un segment, même si celui-ci conserve un caractère verbal, comme le montre sa transitivité (*Dick* est le COD de *treating*). *Treating* est une forme gérondive, soit une forme verbo-nominale.

Enfin, on remarquera **l'ellipse du sujet** dans la subordonnée nominale car celui-ci est **co-référentiel** au sujet de P1, *Rosemary*.

- that he was not in love with her I.6

UFR Langues et Civilisations Pays anglophones Année Universitaire 2011 - 2012

Le segment est une proposition composée de THAT suivi du GN pronominal *he*, du verbe copule *be* + -ED, de l'adverbe de négation *not* et du GP *in love with her*.

THAT est un **connecteur** de phrase qui **relie** la proposition enchaînée P2 *that he was not in love with her* au GN *Dick's discovery*, ou, plus précisément, à la proposition matrice P1 *Dick's discovery that he was not in love with her, nor she with him, had added to, rather than diminished, his passion for her*.

Les deux RP impliquées sont:

RP1 : *Dick's discovery of something / add to his passion for her*

RP2: *Dick / not be in love with her*

Soit après enchâssement:

< *Dick's discovery of* < *Dick / not be in love with her* > RP2 / *add to his passion for her* > RP1.

THAT ne participe pas à la construction de P2, le marqueur n'a **pas de fonction** dans la subordonnée ; celle-ci est parfaitement **isolable** si on supprime THAT : *he was not in love with her*. THAT est donc une **conjonction de subordination**⁴. P2 est donc une **subordonnée conjonctive**.

P2 est, en outre, une proposition subordonnée **nominale complétive du nom** *discovery*. Sa fonction est, comme son nom l'indique, de compléter le nom *discovery*. La subordonnée est nominale car elle **appartient au paradigme du GN**. Cela n'apparaît pas directement (**Dick's discovery something* est agrammatical) mais à travers l'une des manipulations suivantes :

- *Dick's discovery of this fact*, où *this fact* est un GN remplaçant la subordonnée (la préposition OF disparaissant parce que son complément est une proposition subordonnée)

- *Dick discovered [that he was not in love with her]*. Ici, la subordonnée *that he was not in love with her* est remplaçable par un GN: *Dick discovered something*. Elle est donc nominale et le segment à étudier est également une subordonnée nominale par conséquent. L'enchâssement est alors le suivant :

<*Dick/discover* <*Dick/not be in love with her*>RP₂>RP₁

⁴ Et non pas une proforme relative qui aurait une fonction dans la subordonnée.

UFR Langues et Civilisations Pays anglophones Année Universitaire 2011 - 2012

Seulement, dans le segment à étudier, *discovery* apparaît sous la forme d'un nom, dérivé du verbe *discover*. *Discovery* constitue ce qu'on appelle un **prédicat nominalisé**. En tant que tel, le nom *discovery* permet une complémentation à l'aide d'une subordonnée nominale comme le verbe *discover*. La subordonnée est donc bien une **complétive** du nom. Elle complète le nom *discovery* dans le sens où elle donne le **contenu** de la découverte en question. Sans la subordonnée, on ne sait pas de quelle découverte il s'agit.⁵

Pour résumer, le segment à étudier est une subordonnée nominale complétive du nom *discovery*.

⁵ NB : Il ne s'agit pas d'une proposition relative qui viendrait modifier, compléter un **antécédent**. THAT n'a pas d'antécédent ici puisque c'est une conjonction de subordination et non une proforme relative.